

L'Infanterie Japonaise

Au moment où va s'engager entre les belligérants la guerre "de terre", dont l'issue peut être décisive, on est tout naturellement amené à se demander quelle est la valeur du soldat japonais et plus particulièrement du fantassin.

Citons, à ce sujet, l'opinion du général Pé-doya, ancien commandant du 16^e corps d'armée, opinion très autorisée, fondée sur les observations qu'il a eu l'occasion de faire pendant la guerre du Japon avec la Chine :

"L'infanterie japonaise a été remarquable et, en toutes circonstances, pleine d'entrain et d'audace. Est-elle à l'avant-garde, elle cherche à attirer sur elle tous les efforts de l'ennemi pour permettre au gros de l'armée de manoeuvrer et de choisir son point d'attaque. Les positions fortifiées mêmes n'arrêtaient pas son élan; elle en a donné la preuve dans le combat de Ping-Yang, ou encore près du fleuve Tatong, à l'attaque de la position de Talién-Ouan, qui peut être considérée comme la porte de Port-Arthur du côté de la mer. Les colonnes, sous les ordres du général Nosi, s'avancèrent résolument contre des ouvrages fortifiés, sans attendre le concours de l'artillerie.

"Les Japonais aiment les attaques de nuit; celle exécutée par le général Ostima au combat de Seïkan peut être donnée comme exemple. Elle fut conduite suivant les règles de la tactique; elle fut précédée de reconnaissances soigneusement faites, le secret le plus absolu fut gardé sur l'opération, et, tandis qu'un combat démonstratif maintenait l'ennemi sur ses positions, une autre colonne manoeuvrait pour venir tomber sur son flanc. Le succès fut complet.

"C'est d'ailleurs la tactique constante des Japonais: combat démonstratif d'un côté et coup de massue de l'autre. Ils poussent l'offensive jusqu'à la témérité. En toutes circonstances, les Japonais font preuve d'initiative et d'esprit de résolution..."

Tels sont les soldats nouveaux appelés à se mesurer sur terre avec les Russes, qui sont, eux aussi, — et ils l'ont prouvé de longue date, — de rudes et redoutables soldats.

PROPOS D'ÉTIQUETTE

Continuant aujourd'hui nos remarques au sujet des deuils, nous parlerons de celui qu'observent les veuves.

Le deuil d'un mari se porte deux ans. Ce n'est qu'après cette durée que, selon les lois du sa-

voir-vivre, la veuve peut songer à se remarier. Et encore doit-elle laisser s'écouler quatre ou cinq mois après l'expiration de ce deuil avant de réaliser son désir.

On envoie des lettres de faire-part de son second mariage, qu'on peut annoncer verbalement aux amis intimes quelques semaines avant; mais on n'est pas, pour cela, dispensé à leur égard de la lettre de faire-part.

Avant de quitter la ville qu'on habite pour suivre son nouveau mari, on fait des visites d'adieu à ses amis, et on profite de l'occasion pour leur présenter ce second époux.

La présence des enfants du premier mariage aux secondes noces est chose délicate. S'ils sont tout jeunes, ils ne comprennent pas, et il n'y a pas lieu de se préoccuper. S'ils sont déjà grands

La légende du Réséda

Un jour, l'ange chargé du soin des fleurs, écoutait avec un charme infini l'hymne de reconnaissance que les plantes adressaient au Créateur: les unes le remerciaient de leur avoir donné les qualités bienfaisantes qui adoucissent les maux et souvent les guérissent; les autres lui adressaient des actions de grâce pour la beauté et le parfum dont elles étaient douées, toutes le bénissaient pour les bienfaits qu'elles en avaient reçus; seul, un réséda, fit entendre un soupir de regret. L'ange, surpris, s'approche aussitôt de la petite plante herbacée, encore à l'état sauvage, et lui demande avec douceur la cause de son chagrin :

—Aujourd'hui, plus que jamais, j'étais heureux de mon sort; placé près de ma soeur, la marguerite, dont la jolie corolle est trop loin du feuillage, je m'étais plu à l'entourer, ce qui contribuait à la rendre plus belle. Hélas! je ne puis lui donner le parfum qui lui manque, et c'est là ce qui cause ma peine.

—Ami, le regret que tu exprimes est si doux à mon coeur, que je veux t'en récompenser en te douant d'un parfum exquis qui rappellera aux hommes celui de la vigne en fleur, tandis que tes épis offriront à leurs yeux l'image du blé qui les nourrit. Maintenant, dis-moi, veux-tu devenir le partage du riche, te plaire dans les serres, dans les salons dorés, dans les jardins les mieux soignés? Choisis.

—Ange des fleurs, je me trouve bien où Dieu m'a fait naître; je ne saurais vivre sans la rosée qui me rafraîchit chaque matin, sans le soleil qui me donne la chaleur et la vie, sans la brise qui berce doucement en me parlant des fleurs, mes soeurs, et en me donnant leurs caresses; mais puisqu'il m'est permis d'exprimer un voeu, prie Zéphire, quand il prendra mes graines sur son aile légère, de les porter de préférence sur la fenêtre de l'ouvrière

ou dans la cour du prisonnier.

A cette demande, le visage de l'ange rayonna de bonheur, et l'humble réséda, qu'il baisa avec amour, devint l'ami de toutes les fleurs. Les marguerites le chérissent, les verveines aiment à croître près de lui, les violettes le cherchent et les roses se plaisent dans sa compagnie. Les scarabées et les grillons viennent, pendant les chaleurs d'été, chercher l'ombre et la fraîcheur sous son feuillage léger. Petit, pâle, sans beauté, il passerait inaperçu malgré sa distinction, sans le délicieux parfum qu'il exhale.

Note. — Le réséda est la délicieuse fleurette que nos populations canadiennes appellent "mignonnette".



INFANTERIE JAPONAISE CHARGEANT A LA BAYONNETTE

et témoignent quelque chagrin de l'événement, on peut leur faire faire un joli voyage pendant les préparatifs et les cérémonies. Mais il ne faudrait rien leur cacher, ni les instruire à leur retour seulement de ce qui s'est passé. Très doucement on leur explique qu'on se remarie pour qu'ils soient mieux protégés; on leur dit qu'ils n'ont pas à craindre d'être moins aimés, et on les laisse libres soit d'assister à la célébration du mariage, soit de partir en voyage pour quelques jours, pendant qu'il s'accomplit.

Ici, là, à droite et à gauche, partout, le philosophe se retrouve avec ce suprême ennemi: la vie! et cette dernière curiosité: l'autre vie!